

## Investigation d'une suspicion d'agrégat de cancers à Draveil (Essonne)

A. Mathieu, P.-Y. Bello, Cellule interrégionale d'épidémiologie d'Île-de-France, Institut de veille sanitaire

La survenue de plusieurs cas de cancers chez des élèves et des parents d'élèves scolarisés dans les écoles du groupe scolaire du Belvédère de Draveil au cours des dernières années a conduit la directrice de l'école primaire et les représentants des parents d'élèves à s'interroger sur la situation. Les inquiétudes qu'elle générait ont été relayées par la mairie à la Direction départementale des affaires sanitaires et sociales de l'Essonne (Ddass 91).

En janvier 2009, sur la base des premières informations disponibles et pour répondre aux questions des personnes mobilisées, la Ddass 91 et la Cellule interrégionale d'épidémiologie d'Île-de-France (Cire IdF) ont constitué un comité technique ayant pour objectifs :

- d'investiguer de manière plus approfondie la fréquence des cancers pédiatriques sur la commune de Draveil ;
- de produire des éléments d'information sur la fréquence élevée de certains cancers chez les adultes ;
- d'établir un bilan de la situation environnementale sur la commune de Draveil.

### L'INVESTIGATION DES CANCERS SUR LA COMMUNE DE DRAVEIL

**Combien d'enfants scolarisés dans le groupe scolaire du Belvédère ont eu un diagnostic de cancer, alors qu'ils étaient scolarisés dans l'une de ces écoles entre 1997 et 2008 ?**

Sur cette période de 12 ans, 1 cas de leucémie et 2 cas de tumeurs cérébrales ont été diagnostiqués parmi les enfants fréquentant le groupe scolaire.

**Que sait-on de la survenue de cas de cancers chez les enfants de moins de 15 ans à Draveil ?**

Grace aux deux registres<sup>1</sup> nationaux de cancers pédiatriques, on dispose d'une exhaustivité des cas de cancers pédiatriques survenus en France depuis 2000. Sur la période 2000-2008, 9 cas de tumeurs (4 leucémies, 1 maladie de Hodgkin, 4 tumeurs solides) ont été diagnostiqués parmi les enfants de moins de 15 ans résidant à Draveil au moment du diagnostic. Ce nombre de cas observés est équivalent au nombre de cas attendus (7,8), calculé selon les incidences des différentes pathologies cancéreuses pour les différentes tranches d'âge et la durée de la période étudiée.

**Comment se répartissent les domiciles des enfants ayant présenté un cancer entre 2000 et 2008 sur la commune de Draveil ?**

Les lieux de domicile des 9 enfants résidant à Draveil ayant présenté un cancer (tumeur solide ou hémopathie) entre 2000 et 2008, ont été localisés sur une carte de la commune. Les domiciles des cas n'apparaissent pas plus regroupés à un endroit de la commune qu'à un autre. En particulier, il n'a pas été observé de concentration suspecte de cas dans le quartier du Belvédère où se situe le groupe scolaire du Belvédère.

**Que sait-on de la survenue de cas de cancers chez les parents d'élèves à Draveil ?**

La survenue de cancers chez des adultes de moins de 50 ans est certes plus rare que chez les plus de 50 ans, mais elle reste suffisamment fréquente pour être régulièrement observée dans une population de la taille de celle de Draveil.

Pour les adultes de 25 à 49 ans (tranche d'âge de la plupart des parents d'enfants scolarisés en maternelle ou en primaire) on peut estimer qu'au sein de la population draveilloise, 70 cas sont survenus entre 2000 et 2008 pour les cancers du sein, du poumon et du côlon-rectum. Le nombre de cas rapportés aux autorités sanitaires n'est pas incompatible avec ces estimations. Par ailleurs, selon la littérature scientifique, la plupart de ces cancers présentent des facteurs de risque plutôt individuels qu'environnementaux.

### L'INVESTIGATION ENVIRONNEMENTALE SUR LA COMMUNE DE DRAVEIL

Résultats relatifs aux champs électromagnétiques :

- l'observation de la distribution des émetteurs de champs électromagnétiques sur Draveil et ses environs révèle un déploiement homogène sur Draveil et ses environs ;
- deux mesures de champs ont été réalisées à l'occasion de cette investigation (16 avril 2009). Les données mesurées (2,3 V/m au niveau du groupe scolaire) ne mettent pas en évidence de valeur de champ électromagnétique particulière sur Draveil ni sur le quartier du Belvédère, comparées à celles mesurées sur les alentours de Draveil. Ces valeurs sont toutes très inférieures à la valeur de champs électromagnétique limite la plus faible (28 V/m).

<sup>1</sup> Un registre des cancers est un recueil continu et exhaustif de données nominatives, intéressant un ou plusieurs événements de santé (notamment les cancers), dans une population géographiquement définie, à des fins de recherche et de santé publique, par une équipe ayant les compétences appropriées.

#### Résultats relatifs aux activités industrielles :

- le groupe scolaire du Belvédère n'est pas situé sur un ancien site industriel ;
- sur Draveil, il n'a pas été identifié d'activité industrielle susceptible de rejeter des composés organiques volatils et/ou des hydrocarbures dans l'atmosphère ni aucune activité soumise au régime d'autorisation d'exploiter selon la rubrique des installations classées pour la protection de l'environnement ;
- aux alentours de Draveil, les activités industrielles appartenant à la zone d'étude environnementale sont peu ou pas génératrices d'effluents atmosphériques. Par ailleurs, lorsqu'elles existent, aucune mesure de ces émissions n'a montré un impact notable sur leur environnement ;
- le quartier du Belvédère est sous les vents dominants de deux installations (distantes de 1700 m par rapport au groupe scolaire) soumises à autorisation d'exploiter et situées sur des territoires de communes voisines de Draveil. Pour l'une d'entre elles (stockage d'hydrocarbures), une étude d'impact récente (2006) et une étude des risques sanitaires de dispersion (benzène, N-hexane) n'ont pas mis en évidence de risque inacceptable pour la santé. Pour l'autre activité (combustion), elle ne générerait pas de produits connus comme étant des facteurs de risques de leucémies ou de tumeurs cérébrales chez l'enfant ;
- la recherche d'information sur l'environnement de Draveil et de ses environs a également permis de conclure à l'absence, à proximité du quartier du Belvédère, de lignes hautes tensions, d'installations nucléaires de base<sup>2</sup> ou de sites pollués par des matières radioactives.

## CONCLUSION

Le signalement adressé à la Ddass de l'Essonne a conduit les services sanitaires à faire une analyse approfondie des cas de cancers pédiatriques survenus chez les enfants résidant à Draveil et à réaliser une estimation des cancers adultes.

Entre 2000 et 2008, il n'y a pas de sur-incidence pour l'ensemble des cancers pédiatriques sur la commune de Draveil. Par ailleurs, il n'y a pas de concentration géographique de ces cas sur le quartier du Belvédère ni sur un autre quartier de Draveil. Il n'y a donc pas d'agrégat spatio-temporel de cancers pédiatriques sur la commune de Draveil.

Les cas de cancers survenant chez les adultes sont beaucoup plus fréquents que chez les enfants. Les estimations entreprises sur la population d'adultes jeunes (25-49 ans) montrent que la survenue de ces maladies n'est pas rare et expliquent la possibilité d'observation de cas chez des connaissances (voisins, amis, collègues, parents d'élèves, etc.).

L'étude de l'environnement réalisée ne montre aucune source d'exposition environnementale susceptible d'exposer plus particulièrement la commune de Draveil et plus spécifiquement le quartier du Belvédère.

Devant la cohérence de ces résultats, le comité de suivi a convenu qu'il n'y avait pas de motifs de poursuivre plus avant les investigations autour de ce signalement.

**Cette synthèse est issue du rapport d'investigation disponible sur Internet à l'adresse suivante :  
[www.invs.sante.fr/publications/2009/agregat\\_cancer\\_draveil](http://www.invs.sante.fr/publications/2009/agregat_cancer_draveil)**

**Mots clés :** suspicion de cluster, cancers, antennes-relais, Draveil (Essonne)

#### Citation suggérée :

Mathieu A, Bello PY. Investigation d'une suspicion d'agrégat de cancers à Draveil (Essonne). Saint-Maurice (Fra) : Institut de veille sanitaire, octobre 2009, 2 p. Disponible sur : [www.invs.sante.fr](http://www.invs.sante.fr)

<sup>2</sup> Ce terme désigne les principales installations nucléaires fixes pour lesquelles la quantité ou l'activité totale des substances radioactives sont supérieures à un seuil fixé, par arrêté conjoint des ministres chargés de l'environnement, de l'industrie et de la santé (réacteurs nucléaires, usines de réparation, fabrication ou transformation de substances radioactives, laboratoires, unités de maintenance, ionisateurs et accélérateurs de particules, centres de stockage des déchets radioactifs...).